

Compte-rendu de la séance du séminaire *Antiquité en dialogue* du 04/06/16

Une seule intervention pour cette séance

Karine LE PÉRU (Lycée Lapérouse, Albi) et Marie PLATON (Lycées P. de Fermat et Saint-Sernin, CPGE, Toulouse), « Présentation du projet *Desperatae Matronae*, mené au lycée Lapérouse »

Le projet est né au moment du très éphémère concours J. de Romilly. À l'époque, il y avait 60 latinistes par niveau, aujourd'hui il y en a 75, pour un lycée de 800 élèves. Cela signifie de gros effectifs mais la conséquence en est un horaire réduit (2h hebdomadaires), des difficultés matérielles pour organiser des sorties et une difficulté pour fédérer des élèves que l'on voit si peu, qui ne se connaissent pas et ont des niveaux hétérogènes. Ainsi on constate chez les 2nde une hétérogénéité des acquis linguistiques et culturels nécessitant une pédagogie différenciée, en 1re une méconnaissance de l'héritage antique dans les œuvres littéraires françaises. L'idée a donc germé de proposer un projet gratuit, utilisant les ressources locales, auquel 120 élèves (2nde + 1re) puissent être associés à part entière. Il a donc fallu choisir un thème assez général, dédié aux femmes dans la société romaine.

=> Le projet a repris la structure d'une série, en présentant les actions (séquences) sous la forme de "saisons". Le projet est tourné vers plaisir de la fiction : il se fonde sur l'utilisation de textes authentiques latins ou néo-latins, assortis de traductions originales d'élèves, de commentaires d'élèves, voire de créations littéraires/artistiques personnelles, comme sur Julie, la fille d'Auguste, accompagnés parfois de témoignages audios, de lectures orales et depuis 2-3 ans de courts-métrages.

Les actions sont publiées sur l'ENT de l'établissement, accessible également en libre accès sur internet : le site est régulièrement alimenté par les contributions des élèves. Les publications sont assurées au maximum par les élèves eux-mêmes, ce qui leur permet d'avoir leur nom au générique, puis toilettées par les professeurs. Le gros avantage de l'ENT, c'est la visibilité des productions des élèves.

Mise à jour 2022 : le contenu de la page n'est malheureusement plus disponible en ligne.

Déroulement du travail

Un sujet est donné : les élèves doivent trouver eux-mêmes les sources qui leur paraissent intéressantes à traiter. Cela implique beaucoup de travail au CDI (qui est très bien doté et très agréable : ce dernier a été investi pendant plusieurs années pour le cours du vendredi soir de 16h à 18h à 35 élèves, car c'était la pièce la moins chaude du lycée). Les élèves travaillent en groupe en permanence. La difficulté posée par ce type de travail est la présentation du travail accompli : l'évaluation est commune, puisqu'elle repose sur le travail fait en groupe.

Après sélection des textes, viennent les traductions, avec le recours au logiciel Collatinus (<http://outils.bibliissima.fr/collatinus-web/>) ou aux dictionnaires. Selon leurs besoins et leurs préférences, les élèves allient l'utilisation des ordinateurs et des ouvrages pour leurs recherches.

Pour chaque "saison", le professeur travaille avec les élèves certains points de grammaire, la mise en contexte littéraire/culturel, l'analyse de l'héritage dans l'art postérieur (y compris films

etc.), par exemple sur Icare, ses réécritures et métamorphoses, d'Ovide à Baudelaire.

Description des productions des élèves, selon le modèle originel, mis en place en 2010 :

- pour les 2nde : choix d'une liste de textes correspondant aux figures féminines importantes de la littérature latine, organisation en groupes de 2-4 élèves. Chaque groupe de latinistes présente le texte selon le modèle d'une série TV : synopsis, texte en VO, vocabulaire, VOST (= juxtalinéaire), VF (= traduction littéraire libre de droit), interprétation personnelle souvent humoristique, qui peut prendre diverses formes : détournement d'œuvres patrimoniales, dessins personnels...

- pour les 1re : les élèves choisissent eux-mêmes une source antique sur l'héroïne en question. Ils allient par ex. un extrait de métamorphose chez Ovide et des sources postérieures. Ils rédigent une introduction en français, ajoutent des liens avec ce qui est fait en 2nde, un commentaire de tableau => + de travail de commentaire/rédaction qu'en seconde, mais une même présentation.

=> Objectifs : renforcer l'autonomie des élèves face à un texte latin (difficultés de compréhension/traduction qui tendaient à oblitérer le plaisir de la lecture, mais aussi la perception de la dimension esthétique du texte). Le but est de permettre aux élèves de développer une impression de familiarité, une compréhension cursive d'un passage, de développer des capacités d'analyse littéraire utilisées en cours de français, d'améliorer la maîtrise des outils multimédias et de promouvoir leur usage raisonné dans le cadre de la publication sur un site > recherche documentaire, traitement de l'information, prise en compte du droit de propriété intellectuelle etc.

Le projet s'est peu à peu enrichi, dans diverses directions :

- Lien avec la semaine de l'Antiquité dans l'Académie de Toulouse (en lien avec la thématique de CPGE sur le corps) > travail sur le poème de Baudelaire, "Franciscae meae laudes" et *Les Métamorphoses* d'Ovide.

- mise en place d'une "Galerie de portraits" (formes brèves et réécritures)

- création de courts-métrages :

1) En classe de seconde : scénarisation d'un extrait de Tite-Live, concernant le débat autour de la loi Oppia, mettant en scène le sitting des femmes réclamant l'abrogation de la loi. Le travail part d'un cadre classique : étude du texte, cours de grammaire traditionnel (ablatif absolu), puis préparation de la scénarisation, une fois le texte et le contexte maîtrisés par les élèves.

=> Les élèves ont été répartis en 4 groupes qui avaient chacun une feuille de route, leur indiquant dans quelle direction réécrire le texte de Tite-Live par rapport au(x) personnage(s) qu'ils incarnaient (manifestantes anti-loi Oppia, équipe de Caton, équipe de Valérius, rédaction du journal télévisé latin). Les enjeux étaient de produire une réécriture du texte de Tite-Live qui paraisse naturelle à l'écran. C'était donc un travail d'écriture collective, qui permettait aux élèves de se répartir les rôles.

Le professeur a fait appel à une association, Les bobines sauvages, qui travaille auprès d'adolescents, pour les initier aux techniques de cinéma et proposer une éducation à l'image. Les élèves servaient aussi de perchistes, régisseurs etc. Mais le montage a été fait par les professionnels de l'association.

> l'association a eu l'idée d'un bandeau défilant d'informations qui a produit un nouveau

travail d'écriture : sélection d'événements contemporains de la loi Oppia, choix de formules chocs, puis jeu d'anachronismes/imaginaire pour produire des rubriques sport, people etc. qui ont particulièrement stimulé les élèves.

Les tenues de matrones et de prêteur ont été prêtées par la legio VIII augusta (<http://www.leg8.com>), mais il a fallu compléter l'équipement, par exemple fabriquer des faisceaux.

2) L'association "Les bobines sauvages" a remporté un appel à projet autour de la mixité des métiers : il fallait faire réfléchir les lycéens aux représentations genrées des métiers qui existent dans notre société. Le projet a été adapté au cadre antique (homme qui désire se faire vestale, femme qui veut être aurige...) et a pu permettre une seconde collaboration entre le lycée et l'association.

3) Les élèves de 1re réalisent maintenant des vidéos en totale autonomie, y compris pour d'autres cours (réinvestissement de leur savoir-faire par d'autres collègues).

Ils ont ainsi mis en scène un épisode d'Apollonius de Tyr, en jouant la scène en latin (en première, le professeur tente de faire le plus possible de lecture cursive/analytique, sans traduction, notamment en poésie : cela fonctionne particulièrement bien). Ils ont accentué le comique de la scène et approfondi la réflexion précédente en faisant jouer les rôles d'hommes par des filles et de femmes par des garçons et ont fait des choix artistiques : jouer sans costumes antiques, filmer en plein air.

=> **Bilan global** : l'investissement enthousiaste des élèves, stimulés par la perspective de publication de leur travail, a suscité une augmentation des effectifs, mais également le maintien des groupes sur les 3 années de lycée. Il y a en effet très peu d'abandons de la seconde à la terminale. Cela est sans doute lié au fait que le projet a permis de renforcer la collaboration entre élèves de 2nde et de 1re (beaucoup de communication entre les différents niveaux, possible aussi grâce à ENT) mais aussi entre enseignants, de mutualiser les ressources dans le cadre de l'enseignement de LCA en littérature française et des cours de latin en Terminale. Les élèves produisent ainsi des ressources libres d'accès pour tous élèves, même non-latinistes. L'ouverture du site à tous permet également de s'appuyer dessus pour travailler la liaison collège/lycée etc.

Succès du site internet : à ce jour, on compte 32000 vues pour le site Desperatae Matronae (avec des pics de fréquentation après les journées portes ouvertes du lycée par exemple). La haute fréquentation est due également à l'existence d'un quizz en ligne, dont les élèves ont créé les questions.

L'action a été grandement facilitée par l'existence de l'ENT et la présence d'un pôle d'appui ENT dans l'établissement, mais aussi par le soutien de la collègue documentaliste, qui laisse aux professeurs les clefs du CDI même quand elle n'est pas là.

Catégories : lycée, latin, liaison collège-lycée

Étiquettes : pédagogie de projets, culture populaire, audiovisuel, pluridisciplinarité, travail en groupe, lecture en V.O., traduction